



RÉSEAU NATIONAL DE
SURVEILLANCE JEVI

Bulletin de Santé du Végétal Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°1 – 23 mai 2024



FREDON
AUVERGNE
RHÔNE ALPES

Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
[FREDON AURA](#)



Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de la [DRAAF
AURA](#)

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Rejoignez le réseau d'observateurs BSV JEVI en Auvergne Rhône Alpes

A SURVEILLER ...:

- ARBRES et ARBUSTES : Hyponomeutes, Punaise diabolique *Halyomorpha halys*
- BUIS : Pyrale du buis *Cydalima perspectalis*
- CHENE : Processionnaire du Chêne *Thaumetopoea processionea*, Bombyx : *Lymantria dispar*, *Euproctis chrysorrhoea*,
- PALMIER : Papillon palmivore *Paysandisia archon*
- PELARGONIUM : Brun du Pelargonium *Cacyreus marshalli*
- VIORNE : Galéruque de la Viorne *Pyrrhalta viburni*

ZOOM SUR... :

- Le charançon rouge des palmiers *Rhynchophorus ferrugineus*
- Le longicorne à col rouge *Aromia bungii* (essentiellement sur Prunus)
- La mouche orientale *Bactrocera dorsalis* (cultures fruitières et légumières)

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos cultures !

[Inscrivez-vous en remplissant le formulaire](#)

SOMMAIRE

Pourquoi devenir observateur ?.....	3
Le fonctionnement du BSVJEVI.....	3
Les organismes nuisibles suivis	3
Comment participer au bulletin de santé du végétal ?.....	4
Notes de biodiversité.....	5
Arbres et arbustes.....	6
Pyrale du buis (<i>Cydalima perspectalis</i>)	6
Processionnaire du chêne (<i>Thaumetopoea processionea</i>)	8
BOMBYX.....	9
Galéruque de la viorne (<i>Pyrrhalta viburni</i>).....	11
Punaise diabolique (<i>Halyomorpha halys</i>).....	12
Mouche Orientale (<i>Bactrocera dorsalis</i>).....	10
Longicorne à col rouge (<i>Aromia Bungii</i>).....	12
Jardins ornementaux	16
Brun du pélargonium (<i>Cacyreus marshalli</i>)	16
Hyponomeutes	17
Papillon palmivore (<i>Paysandisia archon</i>)	18
Charançon rouge des palmiers (<i>Rhynchophorus ferrugineus</i>)	18



POURQUOI DEVENIR OBSERVATEUR ?

Le fonctionnement du BSVJEVI

Les objectifs du bulletin de santé du végétal JEVI

Le bulletin de santé du végétal JEVI (Jardin, Espaces verts et Infrastructures) a pour objectif de réaliser un suivi des organismes nuisibles présentant un enjeu pour le territoire et les acteurs locaux.

Il est rédigé par FREDON AURA, et ses données sont basées sur des observations régionales issues de la participation d'observateurs. FREDON AURA anime le réseau d'observateurs en leur proposant une formation gratuite, et des protocoles d'observation pour les différents organismes à suivre.

Le bulletin de santé du végétal est relu et financé par la DRAAF AURA.

Les organismes nuisibles suivis

Les organismes à observer prioritairement

Ce sont des organismes à fort potentiel de nuisance pour les gestionnaires car ils fragilisent le patrimoine végétal en place.

Suivre ces organismes permet d'informer sur la présence et l'intensité d'attaques d'organismes déjà connus et présents en JEVI, et d'alerter sur la présence d'organismes émergents non présents sur le territoire national.

Ces organismes peuvent être :

- non réglementés, ce qui n'impose pas de moyens de lutte obligatoire (exemple : la pyrale du buis *Cydalima perspectalis*).
- de quarantaine prioritaire. Ce sont des organismes identifiés comme constituant une priorité absolue pour les États membres de l'UE en fonction de la gravité des problèmes économiques, sociaux ou environnementaux qu'ils sont susceptibles d'engendrer (exemple : le scarabée japonais *Popillia japonica*)
- réglementés dans le cadre d'un règlement européen, ce qui impose des moyens de lutte obligatoire (exemple : le chancre coloré du Platane *Ceratocystis platani*) ;

Les organismes réglementés émergents

Certains organismes nuisibles jamais détectés en France, ou tout juste détectés, sont identifiés comme une menace par leurs forts potentiels de nuisibilité ; ils sont alors réglementés afin de prioriser les efforts de surveillance officielle en tenant compte de leur impact potentiel.

En cas de détection précoce, des mesures de lutte coordonnées par les autorités sanitaires de l'État (services régionaux de l'alimentation – SRAL des DRAAF) permettent d'empêcher l'installation d'un organisme nuisible dans une zone et ainsi de préserver le reste du territoire. La gestion de foyer s'organise avec tous les moyens de lutte appropriés pour éviter l'introduction et la dissémination de l'organisme nuisible.

Comment participer au bulletin de santé du végétal ?

Les observateurs

Toute personne qui gère ou entretient un espace JEVI (professionnel ou jardinier amateur, au nom d'une structure publique, d'une entreprise, ou à titre personnel) peut participer à ce bulletin en tant qu'observateur.

Les engagements de l'observateur :

- Observer les espèces végétales présentes sur les espaces qu'il gère ou entretient régulièrement, et faire remonter les observations en utilisant des formulaires de saisie fournis.

Les avantages à être observateur :

En plus de s'inscrire dans une démarche collective et proactive, devenir observateur pour la surveillance biologique du territoire présente des avantages à titre personnel :

En tant qu'observateur, vous serez invité à participer à un webinaire de formation sur les espèces à suivre, sur l'outil de saisie de vos observations et sur les modalités de prise en charge des informations par nos équipes.

Vous serez également destinataire de l'ensemble des BSV JEVI AURA.

Vous ferez partie d'un réseau de partenaires composé d'agents de collectivités, de professionnels, de gestionnaires d'espaces publics et de particuliers, et profiterez de l'expertise des animateurs et d'un appui à l'observation. Vous ou votre structure sera reconnue en tant qu'observateur.

Les lecteurs et vigies

Le bulletin de santé du végétal est mis en ligne sur le site de FREDON AURA et de la DRAAF AURA. Il est aussi transmis par email à une liste de diffusion. Tout lecteur du bulletin de santé du végétal peut demander à être destinataire de l'envoi mail systématique.

Tout lecteur peut également devenir vigie de son territoire en informant de la présence d'organismes suivis. Cette participation à l'exercice d'observation, même ponctuelle, peut s'avérer importante pour la connaissance de l'état sanitaire des végétaux, ou pour la détection d'organismes nuisibles émergents.

Indiquez-nous vos besoins !

Afin de répondre au mieux aux attentes des lecteurs et des observateurs, nous vous proposons de répondre à une enquête dont les résultats nous permettront de concevoir et d'adapter le contenu de ce bulletin de santé du végétal (choix des organismes suivis, types d'informations à faire figurer dans le bulletin...). Cette enquête est ouverte tout au long de l'année (temps de réponse estimée à 10 minutes).

Merci pour votre participation !

**Pour participer à l'enquête pour exprimer vos besoins
et vous inscrire en tant qu'observateur ou lecteur**

[CLIQUEZ ICI](#)





NOTES DE BIODIVERSITE

NOTE NATIONALE OISEAUX

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures. Plus d'informations [ICI](#).

NOTE NATIONALE ABEILLES SAUVAGES

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent. Plus d'information [ICI](#).



NOTE NATIONALE FLORE DES BORDS DE CHAMPS

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire. Plus d'informations [ICI](#).



L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>



Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

Biologie

La pyrale du buis *Cydalima* (ou *Diaphana*) *perspectalis* est un papillon de nuit originaire de l'est de l'Asie dont les chenilles se nourrissent des feuilles de buis (*Buxus spp.*). Arrivée en Europe en 2007 (premières observations en Allemagne), cette espèce est présente en France depuis 2008 et a depuis rapidement colonisé le territoire puisqu'en 2015, toutes les régions métropolitaines étaient touchées. Si dans son aire de répartition d'origine *Cydalima perspectalis* peut se développer aussi sur fusain et sur houx, il semblerait qu'en Europe seuls les buis soient impactés.



Papillon (adulte) de pyrale du buis

Ce sont les chenilles qui hivernent, dans des cocons de soie tissés entre des feuilles de buis. **Au printemps, ces chenilles sortent de leur diapause et commencent à se nourrir de feuilles jusqu'à leur nymphose qui a lieu courant mai/juin. Les premiers papillons émergent fin mai/début juin avec un pic de vol courant juin.**

Après reproduction, les œufs sont pondus sur les feuilles et éclosent 3 à 5 jours plus tard. La 2ème génération de chenilles s'observe donc de juin à mi-août selon les conditions climatiques.

Par la suite, les générations commencent à se chevaucher et se succèdent jusqu'à l'entrée en diapause, qui a lieu courant octobre ou novembre selon la région. Ainsi, on peut observer 2 à 5 générations par an selon la zone géographique.

En Rhône-Alpes, 4 à 5 générations sont possibles.

Description et dégâts

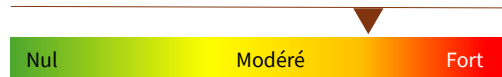
Les chenilles ont une tête noire brillante et un corps vert clair strié de vert foncé et de blanc, ponctué de verrues noires et de soies blanches non urticantes. Selon le stade larvaire, elles mesurent de 3 à 40 mm. Les papillons, d'une envergure moyenne de 36 mm, ont en général des ailes blanches bordées de noir au reflet irisé. Il en existe des formes dites mélanisées, dont les ailes sont uniformément marrons avec un reflet irisé violet.

Les chenilles se nourrissent des feuilles, mais peuvent aller jusqu'à ronger l'écorce en cas de très forte infestation. Les symptômes sont discrets en début de saison (les attaques commencent souvent au cœur du buis), les arbustes touchés finissent par présenter un aspect jaunâtre, desséché, les crottes et fils de soie des chenilles devenant de plus en plus apparents. Les attaques peuvent mener à la défoliation complète voire à la mort de l'arbuste. Les infestations de pyrales ont donc un fort impact esthétique mais aussi patrimonial. Les conséquences sont également économiques (coût de la lutte, remplacement des arbustes abîmés) et écologiques, car les buxaias naturelles sont elles aussi menacées.



Chenille de pyrale du buis

Impact esthétique
(dégradation de l'aspect visuel)



Méthodes de lutte



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Afin de réduire le nombre de chenilles responsables du premier vol, il est possible d'intervenir sur les **premières chenilles**, en utilisant le **Bacillus thuringiensis** (Bt). Pour les générations suivantes, il est également possible de traiter, idéalement une semaine **après chaque pic de vol** (surveillance avec piège à phéromones).

Les méthodes alternatives à base de Bacillus thuringiensis sont efficaces appliquées sur **jeunes stades** (effet de destruction des cellules de la paroi intestinale)

Les **trichogrammes** sont aussi un moyen de lutte biologique : ces **micro-guêpes parasitoïdes** pondent dans les œufs de pyrale du buis, ce qui a pour effet d'empêcher la naissance des chenilles. L'installation des diffuseurs doit être réalisée **dès le début de vol de la pyrale**. Il est important de respecter la densité de diffuseurs préconisée par mètre linéaire ou topiaire.

Processionnaire du chêne (*Thaumetopoea processionea*)

Biologie

Au cours de l'été, les papillons nocturnes se reproduisent. Les femelles déposent les œufs, regroupés en plaques sur les branches. Ils passeront l'hiver sous cet état. Au printemps, les œufs éclosent et desquels sortiront des chenilles.

Pendant la journée, ces chenilles construisent des nids fins et légers afin de s'abriter lors des différentes mues larvaires. Pendant la nuit, elles forment des processions pour aller se nourrir en dévorant les feuilles.

Au terme du développement larvaire, les chenilles construisent un nid plus solide sur le tronc de l'arbre pour effectuer leur nymphose.

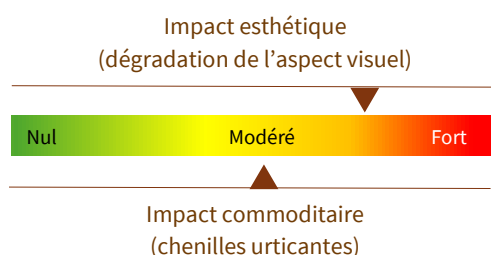
Nuisibilité

Les chenilles **se nourrissent en dévorant les feuilles** ne laissant que les nervures, dépréciant fortement **l'aspect esthétique** et entraînant une **diminution de l'activité photosynthétique**.



Enjeu pour la santé humaine

La chenille processionnaire du chêne émet des **poils urticants** contenant une protéine urticante thaumétopoïne, déclenchant des **réactions allergiques**.



Nid de chenilles de processionnaire du chêne

Méthodes de lutte

Au cours du mois de mai-juin, il est possible **d'enlever et détruire les nids** (par grattage, aspiration) avec une protection : **combinaison, gants, lunettes**.

Tout au long de l'année, favoriser l'installation des **mésanges** qui se nourrissent des chenilles.



Biocontrôle :

Des **pièges à phéromones** peuvent également être mis en place au cours du mois de juillet-septembre.

BOMBYX

Bombyx disparate (*Lymantria dispar*)

Biologie



Papillon femelle de Bombyx disparate

Après l'**accouplement (mi-juillet à mi-août)**, le papillon femelle **pond sur le tronc des arbres** en recouvrant les œufs d'une sécrétion provenant de son duvet abdominal.



Chenille de Bombyx disparate

L'**éclosion** a lieu en **avril, mai**. Les jeunes chenilles se développent sur les feuilles **en deux à trois mois** (5 à 6 stades larvaires).

La transformation en **chrysalide** se produit de **fin juin à début août** en confectionnant un léger tissage. Les papillons sortent 2 à 3 semaines plus tard.

Bombyx à cul brun (*Euproctis chrysorrhoea*)

Biologie



Papillon de Bombyx à cul brun

Les **adultes** sont des **papillons** (nocturnes) dont le **vol s'étend de fin juin à début juillet**. Après la reproduction, la femelle dépose ses **œufs par paquets** recouverts de poils marrons sur la face inférieure des feuilles.

Fin août, début septembre, les premières **chenilles** émergent pour **s'alimenter**. Elles **décapent les feuilles** (en consommant seulement l'épiderme du feuillage). Cette consommation **reste discrète jusqu'à l'automne** (dégâts d'été).



Chenille de Bombyx à cul brun (stade L5)

A l'automne, au stade L3, elles terminent la construction du **nid** dans lequel elles **passeront l'hiver**. Les nids sont construits sur les **extrémités des branches**.

Au printemps suivant (mars à fin avril), les chenilles perforent les parois du nid et **quittent leurs nids d'hiver** pour reprendre leur activité. Elles **dévorent activement** le feuillage mais aussi les bourgeons et les boutons floraux (dégâts de printemps).

Au terme de leur développement (**mai-juin**), les chenilles se nymphosent dans un nid de printemps.

Nuisibilité des Bombyx

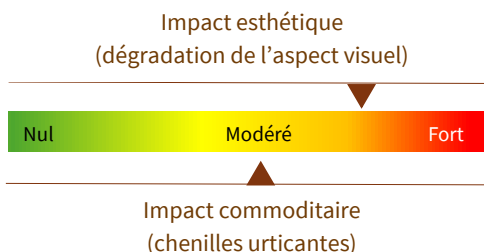
Ces chenilles occasionnent des **défoliations partielles ou totales** sur de nombreux feuillus (avec une **préférence pour les chênes**). Ces **défoliations** sont à leur **maximum en début d'été** les arbres **refeuillent** sans difficulté par la suite.

Les **chenilles** de ces deux espèces sont assez **impressionnantes**, car elles présentent de **longs poils**.



Enjeu pour la santé humaine

Les **poils** de la chenille de **bombyx disparate** ne sont **pas urticants**. Au contraire de ceux de la **chenille du bombyx à cul brun**, qui sont **urticants**.



Méthode de biocontrôle

Les **interventions** contre ces chenilles **se raisonnent selon la situation** des arbres atteints (zones urbanisées ou forêts).

Les **zones fréquentées par le public** peuvent faire l'objet d'une **protection spécifique** si le **diagnostic** est suffisamment **précoce**.



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien : <http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Les méthodes alternatives à base de Bacillus thuringiensis sont efficaces appliquées sur jeunes stades (effet de destruction des cellules de la paroi intestinale).

Galéruque de la viorne (*Pyrrhalta viburni*)

Biologie et méthodes de lutte

La galéruque de la viorne (*Pyrrhalta viburni*), aussi appelée chrysomèle de la viorne, est un coléoptère originaire d'Europe. L'insecte se nourrit de ces arbustes, préférant la viorne obier (*Viburnum opulus*). Il complète son cycle de vie en 8 à 10 semaines et n'a qu'une seule génération par année. Les adultes gris-brun mesurent de 4,5 à 6,5 mm et percent à la fin de l'été des trous circulaires irréguliers dans le feuillage. Mais **les dommages les plus importants sont causés au printemps par les larves.**

Pour mettre un terme aux ravages de la galéruque, il est essentiel de comprendre son cycle de vie et d'intervenir au bon moment.

À l'automne, les femelles pondent des œufs minuscules (0,4 mm) sur l'extrémité des jeunes rameaux, dessinant **des rangées de petites bosses brun-noir**. Dès les premiers gels : inspectez soigneusement les nouvelles branches, **puis coupez et jetez celles infestées**. Cette taille, très efficace, peut être exécutée **d'octobre à avril**.



Biocontrôle : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application d'un **traitement d'hiver** (à base d'huile de colza, ou d'huile de paraffine) avant le débourrement des feuilles détruit 75 à 80 % des œufs.

Entre la fin d'avril et le début de mai, les œufs éclosent. Les jeunes larves, qui mesurent alors 1 mm, commencent à s'alimenter sous les feuilles et dans les creux entre les nervures.

Un insecticide de biocontrôle (pyréthrine, huile de colza) peut être utilisé à cette même période. Plus la larve est jeune, plus elle est vulnérable. Attention les produits insecticides, dangereux pour les abeilles, ne peuvent être employés qu'après la fin de la période de floraison.

Dès la fin de mai, les larves commencent à migrer vers le sol et s'y enfouissent pour se transformer en pupes. On peut les capturer pendant leur déplacement en installant des **bandes collantes** à la base des troncs. Aussi, le **binage du sol en surface** expose les larves aux prédateurs et aux intempéries.

Enfin, favorisez la présence **d'insectes prédateurs** (coccinelles, chrysopes, punaises prédatrices, etc.) en diversifiant vos plantations.



Larve de Galéruque de la viorne

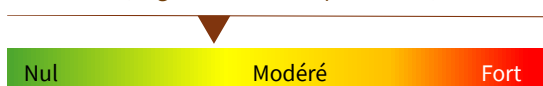


Adulte de Galéruque de la viorne



Dégâts de Galéruque de la viorne

Impact esthétique
(dégradation de l'aspect visuel)



Punaise diabolique (*Halyomorpha halys*)

Cycle biologique

La punaise diabolique n'effectue qu'une seule génération par an. Elle réalise la totalité de son cycle de développement (de l'œuf à l'adulte) entre 60 jours et 110 jours.

Les punaises adultes, **passent l'hiver** dans des **crevasses sèches, sous les écorces d'arbres morts** (sur pied). Elles peuvent également hiverner dans les **fissures des structures** construites par l'homme (les bâtiments, les habitations).

Au printemps (**Avril**), les adultes quittent leur site d'hivernation et **commencent à se nourrir**.

A partir de **mi-juin et jusqu'en septembre** les femelles pondent et **déposent leurs œufs** à la surface des feuilles en groupes.

Une semaine après la ponte, les premières larves émergent, cinq stades larvaires se succéderont. Ce n'est qu'à partir du second stade larvaire que l'insecte commence à **se nourrir** en piquant les feuilles, tiges et fruits.

Les **premiers adultes** de la nouvelle génération émergent au cours du **mois de septembre**.



Œufs et larve Stade 1 de la punaise diabolique

Nuisibilité

La punaise diabolique est **inoffensive pour l'homme et les animaux**. Parfois elle peut entraîner une gêne lorsqu'elle **pénètre dans les habitations** notamment en automne (pour la recherche des sites d'hivernation). Durant cette phase elle ne s'attaque pas aux végétaux.

La punaise diabolique est **très polyphage**, les larves et les adultes peuvent **s'attaquer à de nombreuses plantes hôtes** souvent d'intérêt économique (ci-dessus). En effet, **les larves et les adultes** se nourrissent **en piquant les feuilles, les fleurs, les tiges et les semences**. Les piqûres de nutrition peuvent entraîner **l'avortement des bourgeons floraux**, la **chute des jeunes fruits** mais aussi la **déformation du feuillage**.



Punaise diabolique adulte sur pommier

Impact sur la production
(dégât sur fruits)



Les plantes hôtes

Ses plantes hôtes peuvent être multiples :

Plantes et arbustes ornementales : Rosa sp, Laurier rose (*Nerium oleander*), Hibiscus sp...

Arbres : Érable (*Acer* sp), Saule (*Salix* sp), Frêne (*Fraxinus* sp), Platane (*Platanus*), Noisetiers (*Corylus* sp)...

Arbres fruitiers : Pommier (*Malus domestica*), Poirier (*Pyrus communis*), Prunier, Cerisier, Abricotier, Pêcher (*Prunus* sp)...

Méthodes de lutte

La punaise diabolique a une forte capacité de reproduction et sa dissémination est déjà importante en France. Il n'est pas possible de l'éradiquer en Europe, les conditions climatiques et environnementales semblent lui convenir. C'est un insecte très mobile et qui se disperse facilement. Son expansion est favorisée par le transport passif et involontaire de l'homme notamment par les véhicules (voitures, trains, bateaux, avions...), par les bagages et par les végétaux.

Il n'existe **pas de moyen préventif** pour empêcher que la punaise diabolique ne pénètre dans les maisons. En cas d'importantes infestations dans les habitations (à l'automne) il est possible **d'aspirer** les individus. Ils pourront être ensuite éliminés avec les déchets ménagers. Pour plus d'informations sur la punaise diabolique vous pouvez consulter la fiche de reconnaissance de l'INRA/ANSES en annexe de ce bulletin ainsi que le rapport de l'ANSES : <https://www.anses.fr/fr/system/files/SVEG2013sa0093Ra.pdf>



Mouche Orientale (*Bactrocera dorsalis*)



Contexte et origine

Bactrocera dorsalis est une mouche originaire d'Asie. Cet insecte est **extrêmement polyphage**, s'attaquant à plus de 400 plantes hôtes (cultivées et sauvages), principalement des cultures fruitières et des cultures légumières. Ce diptère affectionne les climats particulièrement chauds et humides (tropicaux). Ainsi on retrouve l'insecte depuis les années 2000, d'abord dans les régions de l'Afrique subsaharienne. Puis autour de l'île de la Réunion au cours de l'année 2017.

Depuis 2019, *Bactrocera dorsalis* a été capturée dans plusieurs régions de France et ces captures étaient liées vraisemblablement à des importations de fruits exotiques.

En AuRA, l'insecte a été détecté **pour la première fois en 2022** puis deux nouvelles fois en 2023 dans le département du Rhône. **Ces captures préoccupantes invitent à la plus grande vigilance compte tenu des dégâts importants dont cet insecte est capable.**



Adulte de *Bactrocera dorsalis*



Mouche Orientale (*Bactrocera dorsalis*)



Cycle biologique

Sous des conditions optimales (conditions tropicales), la mouche réalise son cycle biologique en 25 jours. Une seule femelle est capable de pondre plusieurs centaines d'œufs à l'intérieur de nombreuses espèces de fruits ou légumes. Un à trois jours après la ponte, des larves (asticots) de couleur blanche, sortiront de ces œufs. Au cours des jours suivants, **les larves vont se développer** (3 stades larvaires)

Plantes hôtes (liste non-exhaustive)

Cultures fruitières : poiriers (*Pyrus communis*), pêchers (*Prunus sp*), bananiers (*Musa*), manguiers (*Mangifera indica*), papayers (*Carica papaya*)...

Cultures légumières : tomates (*Solanum lycopersicum*), poivrons (*Capsicum annum*), melons (*Cucumis melo*), courges (*Curcubita*)...

Agrumes : Citrons (*Citrus limon*), Oranges (*Citrus sinensis*),...

Nuisibilité

Les fruits et légumes attaqués deviennent non commercialisables. En effet, les larves se nourrissent de la chair du fruit ou du légume, entraînant **l'affaïssement des tissus**. Ils sont également fortement **dépréciés esthétiquement** par l'apparition de **coulores** et de **lésions** sur la peau. Les fruits ou les légumes ont tendance à **mûrir plus vite** et à **chuter précocement**. Ces dégâts peuvent également être une **porte d'entrée** aux bioagresseurs secondaires (les **pourritures**, les **drosophiles**).

Que faire en cas de suspicion ?

La mouche orientale est un organisme nuisible prioritaire selon le règlement UE 2019-1702.

Il est obligatoire de déclarer toute suspicion de mouche orientale au SRAL (Service Régional de l'Alimentation) ou à FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

SRAL : sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr ou 04 78 63 25 65 (Site de Lyon) - 04 73 42 14 83 (Site de Lempdes)

FREDON AURA : amaury.guillet@fredon-aura.fr ou 04 37 43 40 76



Longicorne à col rouge (*Aromia Bungii*)

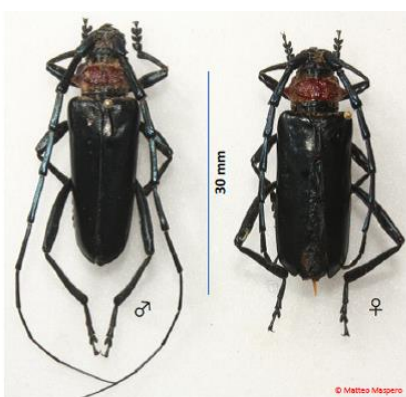


Contexte et origine

Originaire d'Asie, l'insecte est présent en Italie depuis 2012, où son éradication est en cours. **L'insecte n'a pas été détecté en France.** Dans son aire d'origine, l'espèce se développe surtout sur les **Prunus** (Rosaceae), **principalement sur pêchers et abricotiers.** D'autres espèces sont listées comme plantes-hôtes potentielles sans que la nuisibilité de l'insecte ne soit avérée avec le margousier (*Azadirachta indica*), le bambou (*Bambusa textilis*), l'olivier (*Olea europaea*), le peuplier blanc (*Populus alba*), le grenadier (*Punica granatum*). On peut le rencontrer en forêt, dans les milieux urbains ou les vergers.



Larve d'*Aromia bungii*



Adulte d'*Aromia bungii*

Biologie

Selon la latitude et les climats, le cycle de développement varie de 2 à 4 ans. Les adultes, diurnes, vivent 2 à 3 semaines. La **période de vol** s'étend de **mars à août** avec un maximum de mi-mai à mi-juillet. La femelle **pond** d'une centaine à plus de 700 œufs **dans des crevasses de l'écorce**, souvent dans les 30 premiers centimètres à la base du tronc au-dessus du sol mais également au niveau des grosses charpentières. La nymphe a lieu dans le bois de cœur.

Sciure de forage au pied d'un arbre



Dégâts de *Aromia bungii*



Galleries dans un tronc

Que faire en cas de suspicion ?

On recherchera sa présence par l'observation de trous de sorties, de déjections, amas de sciure. Les adultes sont facilement détectés à l'œil nu et capturés. Seuls les adultes sont identifiables morphologiquement à l'espèce.

Ce longicorne est classé comme **Organisme Réglementé de quarantaine (Règlement UE 2019-2072 annexe II) en France.** Il est obligatoire de déclarer toute suspicion de longicorne à col rouge au SRAL (Service Régional de l'Alimentation) ou à FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

SRAL : sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr ou 04 78 63 25 65 (Site de Lyon) – 04 73 42 14 83 (Site de Lempdes)

FREDON AURA : amaury.guillet@fredon-aura.fr ou 04 37 43 40 76



Brun du pélargonium (*Cacyreus marshalli*)

Biologie

C'est un **lépidoptère** originaire d'Afrique du Sud. Le papillon du « **Brun du pélargonium** » est également dénommé « Lycène des géraniums ».

L'adulte de *Cacyreus marshalli* avec ses ailes dépliées mesure 25 mm d'envergure, avec une teinte brune bordée de blanc et marron.

Le papillon pond sur les faces inférieures des feuilles. La **larve** réalise **une partie de son cycle à l'intérieur de la tige**, dont elle se nourrit.



Papillon de Brun du pélargonium



Cycle de développement de *Cacyreus marshalli*

Nuisibilité

La chenille fait **du mimétisme avec les boutons floraux** et attaque lors de **ses 2 premiers stades larvaires** en **perforant le bourgeon et la tige**, réduisant ainsi la floraison et la végétation.

Impact esthétique
(dégradation de l'aspect visuel)





Mimétisme des chenilles du brun du pélargonium



Dégâts de brun du pélargonium : les boutons floraux ont un aspect grignoté

Hyponomeutes

Biologie

Hyponomeutes désigne le nom commun d'un grand nombre d'espèce de lépidoptères (papillons). On peut retrouver des hyponomeutes sur de nombreuses espèces végétales communes telles que les fusains, prunelliers, saules, peupliers, sorbiers, cerisiers, pommiers ou encore poiriers.

Les **papillons (adultes)** volent à partir du **mois de juin** et pondent leurs **œufs sur les tiges des végétaux**. Dès **l'éclosion des œufs**, les **petites chenilles** entrent en **diapause** (inactivité totale) afin de **passer l'hiver**.

Lorsque la **végétation redémarre les chenilles** vont d'abord **consommer** les jeunes **feuilles de l'intérieur** en **creusant des mines**. Aux **stades suivants**, les **chenilles** vont **sortir des feuilles** et les **consommer complètement**.

Elles **confectionnent alors des nids collectifs** de soie les abritant. La **nymphose** aura lieu dans ces nids donnant naissance à la **nouvelle génération de papillons** (au cours du mois de **juillet-Août**).

Les hyponomeutes ne font **qu'une génération par an**.



Chenilles et nid collectif d'hyponomeutes

Impact esthétique
(dégradation de l'aspect visuel)



Méthode de lutte

Il est possible de **supprimer manuellement les nids** (coupe des rameaux atteints) et de procéder ensuite à leur **destruction**. Sauf si la plante atteinte est de petite taille, les dégâts qu'elles font n'affectent habituellement que peu la plante atteinte.

Ces chenilles rentrent alors au menu de certains **prédateurs** comme les oiseaux. Ils nourrissent ainsi leurs nichées tout en réduisant naturellement la population de ces chenilles.

Papillon palmivore (*Paysandisia archon*)

Biologie et méthodes de lutte

Le *Paysandisia archon* est un **lépidoptère spécifique au palmier** venu directement d'Amérique du Sud à la suite d'une importation de palmiers en 2001. Ce ravageur est **présent sur notre territoire depuis bientôt 20 ans** et peut générer des **dégâts considérables** sur plus de 20 espèces de palmiers.

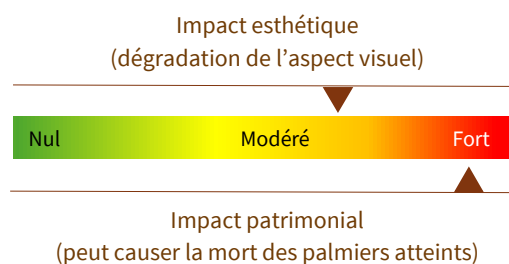
L'adulte est un **grand papillon** diurne dont l'envergure peut aller jusqu'à 11cm. Son **vol** a lieu de **mai à octobre**. Ses ailes antérieures sont de couleur marron et ses ailes postérieures sont rouge-orangées avec des tâches noires et blanches

Les chenilles sont également de **grande taille** (jusqu'à 10 cm), de couleur blanchâtre et possède trois paires de pattes. Elles **creusent des galeries dans le palmier** dont elles se nourrissent. Les **symptômes** de la présence du papillon sont donc les suivants :



Papillon palmivore

- **perforation** typique des palmes
- **dessèchement** prématuré des palmes
- **développement anormal** des palmes
- **galeries visibles** à la base des palmes
- présence de **sciure agglomérée sur le stipe** (tronc)
- **exuvie observable** sur le stipe





Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le papillon **peut entraîner la mort du palmier** infecté. Une lutte préventive contre le papillon est possible à l'aide d'un **traitement à base de glu**, à réaliser par un professionnel, ou par un traitement avec des **nématodes entomopathogène** (*Steinernema carpocapsae*) qui peut être réalisé par soi-même. Ce dernier traitement peut d'ailleurs agir en curatif si les dégâts au niveau du palmier atteint ne sont pas encore trop importants.

En France, la lutte contre le papillon palmivore n'est plus obligatoire sauf en parcelles de culture, de vente et de stockage de palmiers.

Vous pouvez retrouver plus d'info dans la plaquette réalisée par FREDON Occitanie [ICI](#).



Charançon rouge des palmiers (*Rhynchophorus ferrugineus*)



Le **charançon rouge** du palmier est une autre **espèce invasive spécifique du palmier**. Il affectionne particulièrement les palmiers des canaries et les palmiers dattiers. Signalé depuis 2006 dans le Var et en Corse, il est désormais présent plus largement en PACA, en Occitanie et en Corse.

L'adulte de ce coléoptère **spectaculaire de par sa taille** (jusqu'à 4cm) **et sa couleur** (orangé avec des tâches noires) possède un long rostre. La larve fait au maximum 5cm, est de couleur jaunâtre et sans patte (apode). Tout comme la chenille du papillon, la larve du charançon **consomme le cœur** du palmier.



Adulte de *Rhynchophorus ferrugineus*



Charançon rouge des palmiers (*Rhynchophorus ferrugineus*)



Les symptômes qui trahissent la présence du charançon du palmier sont toutefois différents de ceux du papillon:

- **Encoches typiques** dans les folioles
- **Palmes juvéniles cassées ou absentes**
- **Port du palmier désaxé / dissymétrie du palmier**
- **Effondrement du houppier**

Il est actif de février à novembre, voire toute l'année suivant les conditions météorologiques. Le ravageur se caractérise par plusieurs générations annuelles suivant les conditions météo. Chaque femelle peut pondre entre 100 et 300 œufs (œuf de forme ovale et de couleur blanc crème, insérés à la base des palmes juvéniles). Ceci confère à cet insecte une capacité de **nuisance considérable**.



Dégâts de *Rhynchophorus ferrugineus*

Vous pouvez retrouver plus d'info dans la plaquette réalisée par FREDON Occitanie [ICI](#).

Que faire en cas de suspicion ?

Par conséquent, le charançon est classé comme Organisme Réglementé non de quarantaine (ORNQ), sur plantes ornementales cultivées chez les opérateurs professionnels (pépiniéristes) selon le règlement UE 2019-2072. Il est obligatoire de déclarer toute suspicion de charançon rouge des palmiers au SRAL (Service Régional de l'Alimentation) ou à FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

SRAL : sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr ou 04 78 63 25 65 (Site de Lyon) – 04 73 42 14 83 (Site de Lempdes)

FREDON AURA : amaury.guillet@fredon-aura.fr ou 04 37 43 40 76

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON AUVERGNE RHONE ALPES dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Rédaction et animation : FREDON AUVERGNE RHONE ALPES

Directeur de la publication : Aurélien GAYET, Président de FREDON AURA

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI AURA du 23 05 24 »

Coordination et renseignements : Guillaume BRAUN, Virginie GAUTHIER (FREDON AURA) - bsv.jevi@fredon-aura.fr

Crédits photos :

Si non spécifié, FREDON AURA

Bombyx à cul brun : D. Adam, DSF (information santé des forêts juillet 2006)

Bombyx disparate : LM Nageleisen (DSF)

Galéruque de la violette : © Ian Andrews (Inaturalist) pour la larve, © Hauke Koch (Inaturalist) pour les dégâts, © Denis Ivanov (Inaturalist) pour l'adulte

Punaise diabolique : adulte : INRAE Jean Claude Steito, œuf et larves : INRAE-ANSES

Bactrocera dorsalis : Eric Ching (Inaturalist)

Brun du pélargonium : FREDON Île de France

Papillon palmivore : © Emma Timmins (Inaturalist)

Charançon rouge du palmier : © Nick Hobgoo (Inaturalist)